

Collectivité cherche co pour mission de service p

Le Syndicat mixte pour l'aménagement hydraulique des vallées du Croult et du Petit Rosne (Siah), à l'instar de beaucoup de collectivités et d'acteurs privés du secteur de l'eau, a des postes non pourvus. Des membres du personnel ont accepté de témoigner et de retracer leur parcours pour expliquer leur travail et dépeindre des métiers et un secteur souvent mal connu. Leur maître mot : l'engagement.

Laurence Richet, service ressources humaines

« Le service gère la carrière de 53 agents et 13 élus et il y a en ce moment 20 postes à pourvoir, dont un poste de chargé de recrutement. Au Siah, il y a deux statuts qui coexistent : le personnel statutaire et le personnel contractuel, géré par le droit public. L'intégration dans la fonction publique se fait par voie directe pour la catégorie C, par concours pour les niveaux A et B. Les admis au concours sont stagiaires, puis à l'issue de cette période, ils sont titularisés. Dans le cadre de mes fonctions, j'ai la charge de la gestion du personnel : contrats de travail, suivi des absences (congés, maladie, etc.), la mise en place des actions de formation (formation au 1^{er} emploi, perfectionnement...), l'application des règles RH en fonction de la législation. Je renseigne les personnes dans leur demande de changement ou d'accompagnement sur leur poste ou d'évolution de carrière. »

Curriculum

« J'ai commencé par faire des études de droit. J'ai ensuite travaillé dans une concession automobile, puis moto avec mon conjoint. J'ai également été gérante d'un débit de tabac. Après la vente de ce commerce, j'ai postulé au Siah à un poste d'agent d'accueil, j'ai ensuite évolué au service administra-



tif. En 2015, j'ai intégré le service Finance/RH, où j'ai pris mes fonctions à temps complet depuis environ quatre ans. Pour occuper ce poste, j'ai été accompagnée par la responsable du service et j'ai suivi des formations. Aujourd'hui, je suis totalement épanouie, mes tâches sont diversifiées avec beaucoup d'interaction avec les autres services. »

Daniella Baudry, chargée de maîtrise d'œuvre

« Nous (cinq personnes dans le service) effectuons toutes les études de conception de A à Z, nous réalisons les études techniques avec des logiciels comme Autocad. Une fois le projet établi, les offres passent par les marchés publics. Nous sélectionnons ensuite les entreprises retenues selon plusieurs critères, de faisabilité, des techniques employées, du prix et du cahier des charges que nous avons établi... »

Nous avons aussi un volet sensibilisation auprès des riverains pour leur expliquer les travaux. Au sein du service, nous avons surtout des chantiers d'assainissement. Pour les dossiers de gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations (Gemapi), les études sont externalisées en raison de la pénurie de personnel, mais nous avons un rôle de représentant du maître d'ouvrage dans le suivi. Depuis le début de l'année 2022, nous avons mené treize chantiers - dont un où nous avons utilisé des canalisations en ultra-bas carbone, une première mondiale ! -, pour des budgets de l'ordre de 200 000 à 8 millions d'euros. »

Collaborateurs public

Cursus

« Je suis titulaire d'un BTS en gestion et maîtrise de l'eau avec une option études de projets d'aménagement urbain, hydraulique et agricole. Après mes études, j'ai travaillé pendant un an et demi dans un bureau d'études privé (VRD, hydraulique, diagnostic assainissement). J'ai postulé au Siah en 2013 où j'exerce depuis. Ce qui est intéressant, c'est que nous suivons tout le projet, de la conception des études jusqu'au suivi du projet et la livraison de l'ouvrage ou la réalisation de l'aménagement. Les travaux sont réalisés au service du public, pour améliorer l'environnement et prévenir les inondations. Nous orientons le plus possible nos études vers des techniques et des matériaux qui ont le moins d'impact possible sur le plan environnemental. »



Adrien de Wit, agent chargé du patrimoine

« Nous surveillons tout le patrimoine (réseaux de collecte et de transport eaux usées et eaux pluviales, cours d'eau, fossés, bassins de rétention). Nous effectuons des diagnostics du caractère séparatif de l'assainissement chez les particuliers et suivons les travaux de conformité (25 % des administrés non conformes). Ces missions occupent environ la moitié du temps de travail. Il y a beaucoup de transversalité dans le service. Par exemple, nous aidons le technicien industriel dans ses diagnostics rejets (industrie et artisanat). Nous sommes également amenés à faire des relevés topographiques afin de les référencer et les intégrer au SIG (système d'information géographique) du Siah. Enfin, nous intervenons sur les milieux naturels (cours

d'eau, bassins), en particulier en cas de pollution observée dans la rivière. Les tâches sont variées, nous apprenons beaucoup, ce qui favorise aussi de possibles évolutions. Nous travaillons en binôme avec des équipements adaptés. Nous sommes 10 dans le service et 3 personnes sont à recruter en 2022. Nous avons des astreintes environ 1 fois toutes les six semaines pour les inondations, les pollutions et en appui sur l'assainissement, par exemple en cas de problème pour intervenir rapidement. J'aimerais évoluer vers les fonctions de technicien assainissement. »

Cursus

« J'ai obtenu un bac scientifique, et suivi un an d'études en biochimie, puis j'ai travaillé à La Poste pendant quatorze ans. J'ai toujours été intéressé par l'environnement et je connaissais déjà le Siah. J'ai intégré la fonction publique par la voie directe, c'est-à-dire sans concours. J'ai commencé en novembre 2019 comme contractuel pendant un an, puis stagiaire et j'occupe actuellement un poste d'adjoint technique avec le statut de fonctionnaire. J'ai suivi des formations pour pouvoir effectuer mes missions : une sur les cours d'eau et milieux naturels, une sur l'assainissement et des formations pratiques liées à la sécurité et à la prévention des accidents (geste et posture, espace confiné). »



Belguzar Erdogan, responsable du service administration générale

« Je dirige le service administration générale où nous sommes cinq agents. C'est un service support qui gère tous les outils de travail (flotte automobile, téléphonie, photocopieurs, consommables...) nécessaires aux agents pour travailler. Nous gérons également les instances politiques du Siah. Il y a un directeur général, deux directrices générales adjointes, un bureau composé d'un président et de douze vice-présidents qui se réunissent tous les 15 jours. Leur décision sont visés par la préfecture et appliqués ensuite par les services. Des comités syndicaux ont lieu cinq fois par an, avec le président, la direction et 140 délégués qui votent les délibérations sur les grandes orientations du Syndicat (travaux, communication, recrutement, marchés publics, etc.). »

« J'ai obtenu un bac STT, option action et communication administrative et un Deug en sociologie. J'ai commencé à travailler comme

Cursus

hôtesse d'accueil, puis assistante administrative et commerciale dans l'immobilier. Mais j'ai très tôt eu la volonté d'intégrer une collectivité. Je suis entrée au Siah comme agent d'accueil il y a neuf ans, j'ai évolué comme chargée d'administration générale : je suis responsable de ce service depuis maintenant quatre ans. Pour occuper ce poste, j'ai suivi essentiellement des formations de management. Aujourd'hui, je souhaite accroître mes compétences et consolider mon expérience : je suis toujours en catégorie C et je vais passer le concours de rédacteur en 2023 pour faire coïncider mes fonctions à mon grade. »

hôtesse d'accueil, puis assistante administrative et commerciale dans l'immobilier. Mais j'ai très tôt eu la volonté d'intégrer une collectivité. Je suis entrée au Siah comme agent d'accueil il y a neuf ans, j'ai évolué comme chargée d'administration générale : je suis responsable de ce service depuis maintenant quatre ans. Pour occuper ce poste, j'ai suivi essentiellement des formations de management. Aujourd'hui, je souhaite accroître mes compétences et consolider mon expérience : je suis toujours en catégorie C et je vais passer le concours de rédacteur en 2023 pour faire coïncider mes fonctions à mon grade. »

Shabeetha Varatharasa, technicienne assainissement

« Je suis technicienne assainissement, référente de deux communes du territoire : Villiers-le-Bel et Garges-lès-Gonesse (Val d'Oise). Nous sommes sept dans le service, et nous avons chacun des communes différentes en gestion. Je mandate et supervise la réalisation de travaux de

type rescelllement d'avaloir, remplacement de tampon, renouvellement ponctuel de canalisation EU/EP. Je planifie les opérations de curage, les inspections télévisées des réseaux. Je traite les demandes de raccordement des particuliers en rédigeant les arrêtés de raccordement avec les prescriptions techniques et en assurant un rôle de conseil auprès des administrés. Nous avons également des astreintes et pouvons être amenés à intervenir en cas d'urgence sur les 35 communes du territoire (engorgement, odeurs, etc.). Nous nous déplaçons sur site, nous mettons en place les outils nécessaires pour régler le problème. C'est assez gratifiant car les administrés prennent conscience de notre travail. Nous gérons nos travaux de A à Z, mais nous pouvons solliciter à tout moment d'autres services du Siah, comme la maîtrise d'œuvre, pour un appui technique. »

Cursus

« J'ai obtenu une licence en biologie-chimie et un master Système aquatique et gestion de l'eau. J'ai commencé par un stage de fin d'études dans le domaine de l'assainissement à l'agence de l'eau Seine-Normandie où j'ai travaillé sur la gestion patrimoniale des réseaux d'assainissement. Puis toujours pour l'agence de l'eau Seine-Normandie, j'ai réalisé pendant deux ans des études (prix de référence sur la réalisation des travaux de branchement, réhabilitation des réseaux et la qualité de l'eau par rapport au rejet des stations d'épuration). Je suis contractuelle au Siah depuis 2020 et je prépare le concours de technicien de niveau B. Dans le cadre de mes fonctions, je vais suivre cette année plusieurs formations notamment une sur les travaux des réseaux non visitables (technique de réhabilitation). Ces formations sont très pratiques et permettent d'approfondir nos études assez théoriques et de mettre en corrélation ce que nous apprenons avec ce que nous voyons sur le terrain. »

Propos recueillis par
Véronique Matrat



© Siah



© Siah